



« Quelque spontanée et profonde que soit l'œuvre de Rousseau, il reste que (comme sans doute pour tous les dilettantes du peuple) l'aimable objectivité qui ne le quitte pas même lors des sujets les plus poétiques ou fantastiques, la profondeur et la pénétration du regard, ainsi que le rendu spatial simple et sobre du vu le rattachent de ce côté à la tradition de l'art qui s'éveillait au début du XIX<sup>e</sup> siècle. »

Josef Čapek

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# La Galerie nationale de Prague expose Rousseau aux côtés de figures célèbres de l'art mondial

La première exposition d'Henri Rousseau sur le territoire de la République tchèque présente un riche éventail de sa création en dialogue avec Pablo Picasso, Frida Kahlo ou Josef Čapek. C'est le récit d'un peintre qui s'est rendu célèbre par ses légendaires scènes de jungle, sans avoir jamais quitté la France, que raconte cette exposition au Palais Kinský, sur la Place de la Vieille Ville. Intitulée *Le Douanier Rousseau : le paradis perdu du peintre*, et préparée par la Galerie nationale de Prague en collaboration avec le Musée d'Orsay à Paris, elle est à voir du 15 septembre au 15 janvier.

Autour de la personnalité du Douanier Rousseau ont tourné plusieurs mythes – sur sa carrière militaire, son emploi et ses activités de peintre. Qualifié de peintre du dimanche ou d'autodidacte, en réalité il recevait les conseils de peintres académiques, et apprenait en copiant des œuvres dans les musées parisiens. Sa carrière artistique professionnelle commence en 1893, lorsqu'il quitte son poste de percepteur d'impôt. Il n'était donc pas douanier, comme le fait entendre son surnom donné par Alfred Jarry. Quant à la légende de la campagne militaire de Rousseau au Mexique, elle circulait encore de longues années après sa mort. Des récits d'amis, la visite des jardins botanique et zoologique ou du muséum d'Histoire naturelle étaient ses seules sources pour la représentation des scènes exotiques de la jungle. De sa vie, le peintre n'a jamais quitté son pays natal.

« Au début, le public se moquait de ses tableaux, mais peu à peu, certains peintres, des hommes de lettres et des collectionneurs ont commencé à l'apprécier. Dans ses tableaux, il anticipait ou traitait des problèmes qui étaient semblables à ceux de Paul Cézanne, de Paul Gauguin, de Pablo Picasso ou de Frida Kahlo. Rousseau a été mis en exergue en particulier par le groupe *Der Blaue Reiter*, avec Wassily Kandinsky à sa tête, qui a vu en lui sa source d'inspiration », explique Kristýna Brožová, commissaire de l'exposition de la Galerie nationale de Prague.

Dans le milieu tchèque, le Douanier a été perçu diversement au fil du temps ; il a joué un rôle important pour l'avant-garde tchèque. « Dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, dans l'esprit du célèbre autoportrait, s'est formée l'idée de l'artiste au béret, stylisé, un peu excentrique, qui ne sait pas trop peindre. Rousseau est devenu un archétype pour la culture populaire tchèque. On le voit par exemple à travers le personnage du film *Jak básníkům chutná život [How Poets Are Enjoying Their Lives]*, où Rudolf Hrušínský joue le personnage certes sympathique, mais original, du peintre peignant toute l'année le même motif de château », ajoute Kristýna Brožová.

L'exposition au palais Kinský confronte les célèbres scènes de jungle du Douanier (*La Charmeuse de Serpents, Combat de tigre et buffle, Forêt tropicale avec singes*) et des motifs exotiques de Max Ernst, de Toyen ou d'Emil Filla. Les paysages de Rousseau avec maisons, cheminées d'usine, arbres, pêcheurs et promeneurs (*La Passerelle de Passy, Promeneurs dans un parc, Allée au parc de Saint-Cloud*) sont exposés en regard de paysages de Paul Signac, de Georges Seurat, de Kamil Lhoták ou de

Jindřich Štýrský. Ses peintures de femme côtoient des portraits de Frida Kahlo ou de Pablo Picasso. Le fameux autoportrait *Moi-même, portrait-paysage*, acheté en 1923 par le gouvernement tchécoslovaque pour plus de 300 000 couronnes (à l'époque une somme considérable), est présenté aux côtés d'œuvres de Jiří Kolář et de Giorgio de Chirico.

L'architecture de l'exposition, conçue par l'atelier de Jiří Javůrek (SGL projekt), fera revivre la façade du palais de la Vieille Ville ; sur leur chemin jusqu'à la caisse, les visiteurs traverseront une jungle, et au deuxième étage, en plus de l'exposition, ils trouveront également un studio créatif. Entourés de verdure, les visiteurs, petits et grands, pourront s'y laisser inspirer, créer ou se plonger dans des livres en rapport avec le Douanier. En dehors des traditionnelles visites commentées et des ateliers plastiques, le programme d'accompagnement de l'exposition proposera par exemple une Soirée mise en scène par des artistes contemporains, inspirée du légendaire banquet organisé par Pablo Picasso en hommage à Henri Rousseau. Cette soirée artistique aura lieu dans les souterrains du palais Kinský.

Le visuel de l'exposition, conçu par l'atelier de Tomáš Machek (Side2), combine de façon audacieuse le motif du Douanier avec l'arrière-plan de *La Charmeuse de serpents*. La Charmeuse est également le personnage principal de la bande-annonce (réalisée par Marek Partyš), où le visiteur sort de la jungle en franchissant le cadre du tableau pour se retrouver directement à l'exposition.

L'exposition arrive à la Galerie nationale de Prague sur la place de la Vieille Ville en provenance du célèbre Musée d'Orsay, où elle a fait foule et a compté parmi celles qui ont eu le plus de succès dans les dix dernières années. Elle est à voir du 15 septembre au 15 janvier.

## REPÈRES SUR LA VIE D'HENRI ROUSSEAU

**1844**

**Henri Julien Félix Rousseau** naît le 21 mai à Laval dans la famille du ferblantier **Julien Rousseau** et de sa femme **Éléonore**, née Guyard. Il a trois sœurs aînées et un frère cadet.

**1849–1860**

Il étudie à l'école primaire et au lycée de Laval. Il ne compte pas parmi les élèves doués, mais obtient un diplôme de chant et de dessin.

**1851**

L'entreprise de son père est mise en liquidation. La famille déménage souvent, avant de se fixer en 1861 à Angers.

**1863**

Il commence à travailler chez un avocat à Angers, à qui il vole quelques francs et des timbres-poste. Pour éviter une peine plus sévère, il s'engage dans l'armée sous la pression de ses parents. L'année suivante, il est condamné pour ce vol à un mois de prison à Nantes. Après avoir purgé sa peine, il rejoint son régiment.

**1867**

Il écoute les récits de soldats revenus du Mexique, où ils avaient été envoyés par Napoléon III pour venir en aide à l'empereur Maximilien. Plus tard, expliquant les sujets exotiques de ses tableaux, il prétendra avoir participé à l'expédition au Mexique.

**1868**

À la mort de son père, il est libéré de l'armée. Il part pour Paris et trouve un travail de clerc chez un huissier.

**1869**

Il épouse **Clémence Boitard**. Il dira en 1907 avoir eu sept enfants de cette union, mais seule sa fille Julia parviendra à l'âge adulte.

**1870**

À l'époque de la guerre franco-prussienne, il est appelé au régiment de Dreux. Toutefois, malgré les légendes sur la défense de la ville, il ne participe à aucun combat.

**1871**

En décembre, il entre à l'Octroi de Paris, administration percevant des taxes sur les denrées, et, à partir de février de l'année suivante, il est chargé en particulier du contrôle des marchands de vin et d'alcool aux postes situés sur les quais de la Seine et aux portes de la ville. C'est probablement à cette époque qu'il commence à se consacrer à la peinture.

**1884**

Grâce à la recommandation du peintre **Félix-Auguste Clément**, il obtient l'autorisation de copier des tableaux au Musée du Louvre, au Musée du Luxembourg et aux châteaux de Versailles et de Saint-Germain-en-Laye.

**1885**

Au Salon des Refusés, il expose pour la première fois deux tableaux qui n'avaient probablement pas été retenus auparavant par le jury du Salon officiel. Il obtient le diplôme de l'Académie littéraire et musicale de France pour sa composition intitulée *Clémence*, valse avec introduction pour violon ou mandoline, dédiée à sa femme.

#### 1886

Il participe pour la première fois au Salon des Indépendants, fondé deux ans plus tôt sous la devise « sans jury ni récompenses ». À l'exception des années 1899 et 1900, il y exposera régulièrement.

#### 1888

Sa femme meurt de la tuberculose.

#### 1889

Impressionné par l'Exposition universelle, il écrit *Une Visite de l'Exposition de 1889*, vaudeville en trois actes et dix tableaux, qui est refusé par le théâtre du Châtelet et ne sera édité pour la première fois qu'en 1947 par le « père du dadaïsme », **Tristan Tzara**.

#### 1893

Il prend sa retraite pour pouvoir se consacrer pleinement à la peinture.

#### 1894

Il fait la connaissance d'**Alfred Jarry**, l'auteur du drame *Ubu roi*, qui lui donne le surnom de Douanier.

#### 1895

Il écrit une courte autobiographie pour le second tome du livre *Portraits du prochain siècle*, qui ne sera toutefois jamais édité.

#### 1899

Il épouse la veuve **Joséphine Noury**.

#### 1902

Il devient professeur à l'Association philotechnique, qui organise des cours de dessin et de peinture pour adultes.

#### 1903

Mort de sa seconde femme.

#### 1905

Au Salon d'Automne, il se présente par l'un de ses plus grands tableaux, intitulé *Le lion, ayant faim, se jette sur une antilope*. L'œuvre est exposée dans le voisinage de tableaux d'**Henri Matisse**, d'**André Derain** et de **Maurice de Vlaminck**, que le critique **Louis Vauxcelles** qualifie de « fauves », d'où sera tiré le nom du courant artistique « fauvisme ». Il se peut, en dehors des couleurs vives, que la présence du tableau de Rousseau ait contribué à cette désignation.

#### 1906

Il déménage rue Perrel, n° 2b, où le sculpteur **Armand Queval** lui loue un grand atelier. Il y donne des cours de dessin, de peinture et de musique. Par l'intermédiaire de Jarry, il rencontre **Guillaume Apollinaire**.

#### 1907

Au Salon d'Automne, il expose *La Charmeuse de Serpents*, réalisée sur une commande de la mère du peintre **Robert Delaunay**. À cette époque, il fait la connaissance de **Wilhelm Uhde**, critique d'art et collectionneur d'origine allemande, qui sera l'auteur de la première monographie de Rousseau.

### 1908

Uhde organise sa première exposition, mais il oublie d'indiquer l'adresse sur les invitations. Apollinaire présente le Douanier à **Pablo Picasso**, qui prépare en son honneur un banquet légendaire au Bateau-Lavoir. D'autres soirées ont lieu dans l'atelier de Rousseau.

### 1909

Il est condamné avec sursis pour une fraude bancaire en 1907. Mais il commence à connaître le succès et, en plus d'**Ambroise Vollard** et de **Wilhelm Uhde**, ses œuvres sont achetées par le collectionneur et marchand hongrois **Joseph Brummer**, par l'écrivain et peintre italien **Ardengo Soffici**, par le peintre russe **Sergueï Jastrebov** (alias Serge Férat) et la cousine de celui-ci, **Hélène d'Ëttingen** (travaillant par exemple sous le pseudonyme de Roch Grey).

### 1910

Il se blesse la jambe et meurt le 2 septembre de la gangrène à l'hôpital Necker. Seules sept personnes assistent à son enterrement, dont, pour les artistes, **Paul Signac** et **Robert Delaunay**. Apollinaire rédige plus tard l'épithaphe qui sera gravée sur sa tombe par **Manuel Ortiz de Zarate** et **Constantin Brâncuși**.

## INFORMATIONS DE BASE SUR L'EXPOSITION

### Dates de l'événement

15 septembre 2016 – 15 janvier 2017

### Lieu de l'événement

Galerie nationale de Prague – Palais Kinský

### Auteurs de l'exposition

Gabriella Belli, Guy Cogeval

### Commissaire

Kristýna Brožová

### En collaboration avec

Musée d'Orsay

### Avec le soutien de

Ministère de la Culture de la République tchèque

### Partenaire général de la Galerie nationale de Prague

Komerční banka

### Partenaire principal

The Pudil Family Foundation

### Partenaires

La Ville de Prague, Institut français de Prague, le cabinet d'avocats Pelikán Krofta Kohoutek, le Jardin botanique de Prague

### Partenaire médias général

Télévision tchèque

### Partenaires médias de l'exposition

Radio 1

### Partenaires médias de la Galerie nationale de Prague

Radio tchèque, Art+Antiques, Flash Art, ArtMap, Prague Events Calendar, ART+, The Museum Channel, Art for Good, Hebdomadaire Echo

## CONTACTS ET ICONOGRAPHIE

### Matériel et iconographie pour la presse

ftp://78.41.22.132/press

login: press

mot de passe: press\*2015\*

### Avertissement

Le matériel photo fourni, que vous reprenez de : Galerie nationale de Prague, Staroměstské náměstí 12, 110 15 Praha 1, est destiné à être utilisé exclusivement à des fins de promotion de la Galerie nationale de Prague et pour toute reproduction publiée, il doit être indiqué : Photographie © 2015 Galerie nationale de Prague. En reprenant ce matériel photographique, vous vous engagez également à ne pas le fournir à un tiers, à ne pas l'archiver et vous vous engagez pleinement à respecter les droits d'auteur.

### Contact

Tereza Ježková

PR manager

+420 728 301 377

[tereza.jezkova@ngprague.cz](mailto:tereza.jezkova@ngprague.cz)

Národní galerie v Praze

Staroměstské náměstí 12, 110 15 Praha 1

[Web](#) | [Facebook](#) | [Twitter](#) | [Instagram](#) | [YouTube](#)